SPA : une politique offensive au service des dons

Nouvelle équipe à la SPA salonaise. Et méthodes marketing pour séduire les donateurs et les adoptants.

Philippe Adam, le président, et Philippe Gautier, webmaster et responsable informatique.

450 000 EUROS. C'est le budget du refuge-fourrière SPA Camille Rocquelain de Salon et de sa région, implanté au Talagard. Autant dire qu'il s'agit là d'une véritable entreprise que le nouveau conseil d'administration entend gérer comme telle, notamment côté marketing. C'est ainsi que Philippe Gautier, membre du conseil d'administration, a mis en application à la SPA salonaise ses connaissances en informatique. Sa chance, la structure dispose d'une base de données de 18 000 noms avec pour la plupart emails et numéros de téléphone, une mine d'or qui n'avait jusqu'ici jamais été exploitée. «J'ai envoyé récemment 600 sms, ça nous a coûté 40 euros, indique M. Gautier avant de poursuivre tout sourire : 15 minutes plus tard, nous avions le versement d'un don de 200 euros». Et le président, Philippe Adam, d'exposer un point fort de sa stratégie de reconquête : «dépenser un euro pour en gagner trois».Le président ne le cache pas : «le budget est en équilibre, mais en équilibre précaire. Nous sommes toujours sur le fil du rasoir». Toujours dans l'optique de faciliter les dons et multiplier les adhésions, le site internet a été entièrement repensé. En quelques clics, chacun peut verser un don via PayPal : 10, 20, 50 euros, voire plus. Un atout : le site enregistre 10 000 pages vues chaque mois.

Reste que les dons peuvent aussi être en nature : l'Intermarché de Velaux a ainsi donné 100 kg de croquettes après avoir consulté le site internet. La Fraternité salonaise a, quant à elle, fait mieux : l'association caritative a redirigé 3,5 tonnes de croquettes, à destination du refuge.

La nouvelle équipe compte également prendre son bâton de pèlerin pour solliciter les institutions (Département, Région) et les fondations. «Ces dernières sont nombreuses à participer aux financements des investissements quand les dossiers sont bien ficelés», avance Philippe Adam. Une partie du chenil et certaines clôtures, auraient besoin en effet de rénovation. Et un projet ambitieux demandera un sérieux coup de pouce. Il s'agit d'accueillir un service vétérinaire dans l'enceinte même du refuge. Ce qui nécessitera la construction d'une salle de soin et d'un bloc opératoire. «Nous ne gagnerons pas en argent mais en gain de productivité», souligne le président. Actuellement, dès qu'un chien ou un chat va chez le vétérinaire, c'est en ville. Il doit donc être emmené, attendu et ramené par un agent animalier. À noter que la note de vétérinaire est salée : 160 000 à 180 000 euros par an. Il est vrai qu'il passe 1 700 animaux de compagnie par an au Talagard. Et qu'environ 170 chiens et 90 chats sont hébergés en permanence. «Si nous sommes contre l'acharnement thérapeutique, il est hors de question de pratiquer l'euthanasie à outrance», rappelle le président Adam.

La SPA de Salon compte aussi sur l'augmentation des cotisations des 35 communes qui utilisent les services de la fourrière, tarifs qui n'ont pas été réévaluées depuis plusieurs années. Et évidemment, sur le grand public invité à adopter ces animaux qui n'attendent que de nouveaux maîtres.

YT

Noël à la SPA

Dimanche 1er décembre, le refuge du Talagard organise son traditionnel «Noël à la SPA», de 9h à 12h.

Au programme : adhésions, adoptions, parrainages, vente d'objets de Noël fait main et vide-greniers.

Il y aura aussi des séances de photos avec le Père Noël et la possibilité de déguster des crêpes.

L'occasion de découvrir le refuge du Talagard et de faire quelques bonnes actions pour le monde animal.

Tel. 04 90 42 20 77

www.spa-salon-de-proence.fr

Une centaine de chats attendent patiemment à la chaterie.